

Vous allez vous éloigner. Bientôt l'océan vous aura séparés d'avec nous. Vous partez pour aller remplir, à proximité des champs de bataille, votre grande et glorieuse mission, votre mission patriotique et charitable. Est-il vrai, ainsi que le laisse entendre une parole prononcée hier à la tribune française (M. Ribot), que nous pouvons entrevoir la fin de l'horrible guerre ? En attendant, le sang coule, les victimes sont innombrables. Il faut aller secourir ceux qui s'exposent pour la grande cause. L'Université Laval, comme les autres institutions du pays, se devait de faire sa part dans l'oeuvre humanitaire. Grâce à vous, Messieurs, c'est déjà fait en partie, cela se fera au complet. Avec l'approbation des autorités et la bénédiction de votre archevêque vous avez très vite mené à bien le travail difficile et délicat de l'organisation de ce beau corps expéditionnaire. A vous voir, on sent que vous respirez la bonne santé, la force et la vaillance, au moral comme au physique. Votre commandant vous rendait devant moi, hier, le meilleur témoignage. Messieurs, je vous en félicite. Continuez ! Que votre bonne santé morale soit digne de votre jeunesse et de votre courage. Je salue en vous, officiers et hommes de l'Hôpital-Laval, le dévouement, la science, la sympathie et la générosité des âmes. Vous ne partez pas sans accepter de grands sacrifices. Médecins ou professeurs, fils ou pères de famille, vous laissez là une clientèle qui vous aimait, des élèves, des parents, des enfants, des mères, des soeurs, des épouses ou des fiancées, dont le souvenir ne vous quittera pas. A l'exemple des missionnaires, qui vont aux lointaines régions prêcher l'évangile du Christ, vous quittez tout pour une cause grande et noble. Vous donnez un bel exemple de générosité et de courage. Allez, nos vœux vous accompagnent.

Où irez-vous ? Nous n'en savons rien. Vous irez où l'obéissance vous appellera. Ce sera en France peut-être, à Paris, à

Versailles ? Vous irez ou vous dressera-t-elle, vous irez au devoir et consoler des blessés, ennemis de la science et charité. à vivre. Et combien ? C'est encore le secret.

Mais vous nous avec le pape. Et vous que, nous y comptons de la discipline, de l'accomplissement de vos devoirs.

Et Mgr l'archevêque tout ce qu'il y a d'une armée, notamment les modérateurs et aux prêtres ; il me d'être noble envers les vieillards, les jeunes gens que cette force morale envers tous, c'est en ce qu'on la puise le plus. Ils sont venus combats dans leur coeur, c'est sans doute emportés ; qu'ils s'en servent pour leur réconfort.

Enfin, Monseigneur haits. Il parle encore de l'Hôpital-Laval va remplir son devoir d'être généreux, d'être